

« Pâturage tournant dynamique sur prairies multi-espèces »

Herbe et prairies

■ ATOUT PROTÉINES



■ FACILITÉ DE MISE EN ŒUVRE



■ DÉLAI DE RÉPONSE



■ COÛT DE MISE EN ŒUVRE



■ IMPACT ENVIRONNEMENTAL



EARL CAGNIN



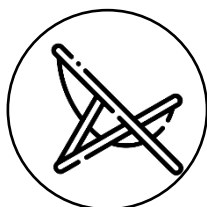
Blajan, Haute-Garonne



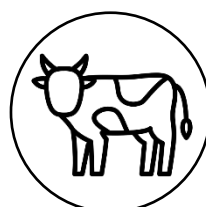
DÉFINITION

Le pâturage tournant dynamique permet de mettre en adéquation le rendement de la parcelle avec la capacité d'ingestion des animaux. **L'objectif est de proposer aux animaux une herbe de qualité tous les jours.** Le parcellaire est découpé en plusieurs petits parcs pour optimiser la repousse de l'herbe et donc le rendement annuel à l'hectare.

GAINS ATTENDUS



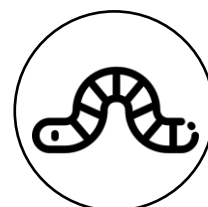
BIEN ÊTRE DE
L'ÉLEVEUR



DES ANIMAUX PLUS
SEREINS ET PLUS
LIBRES



AMÉLIORATION DE
L'AUTONOMIE
FOURRAGÈRE ET
PROTÉIQUE



AUGMENTER LA
MATIÈRE ORGANIQUE
ET LA BIODIVERSITÉ
POUR ÊTRE EN AUTO
FERTILISATION

LEVIER ADAPTÉ POUR...

- Les élevages désirant produire moins de stock.
- Optimiser la valeur de l'herbe pâturée.
- Augmenter le rendement à l'hectare.
- Les éleveurs soucieux de la biodiversité sur la ferme.

Raisonner le système fourrager global de l'exploitation

Optimiser la repousse et la quantité de matière sèche produite.

Ne pas hésiter à débrailler une parcelle pour pouvoir faire des stocks.

Planter des prairies multi-espèces adaptées aux différentes saisons de pâturage

Étaler la pousse des prairies en fonction des espèces présentes. Certaines espèces démarrent tôt d'autres poussent l'été.

En effet, l'ensemble du parcellaire est sur une base de fétuque. La différence de pousse et de qualité varie entre les fétuques élevées et les fétuques des prés mais également par la proportion de légumineuses, qui ici sont principalement des mélanges de trèfles.

Un découpage des parcelles en adéquation avec les besoins du troupeau

Calculer le besoin journalier du lot qui va pâturer puis calculer la quantité de matière sèche sur les prairies disponibles. Ce calcul permet de déterminer le nombre de jours de pâturage sur le parcellaire disponible. Il permet également de savoir combien il faut de surface pour un lot d'animaux et une période déterminés.



POINTS TECHNIQUES

Déterminer le bon stade végétatif de la plante pour faire entrer les animaux sur la pâture.

Selon les espèces implantées, la plante doit être consommée entre deux et trois feuilles afin de lui laisser le temps de faire des réserves. Ce repère peut être aussi évalué en hauteur d'herbe.

Ne pas laisser les animaux manger les gaines des graminées pour optimiser la repousse et augmenter le rendement des parcelles.

Découpage parcellaire EARL CAGNIN



LES +

- Augmentation du rendement de +/- 1,5 t MS/ha.
- Période de pâturage plus étalée dans le temps.
- Utilise moins de surface pour le pâturage.
- Une bonne valeur alimentaire de l'herbe tout au long de la période de pâturage.
- Moins d'utilisation d'intrants.
- Le temps de travail de l'éleveur est différent et mieux repart dans le temps.

LES -

- Stress de l'éleveur face à la repousse estivale de l'herbe.
- Variabilité de la qualité de l'herbe en fonction de la météo.
- Mise en place des clôtures, des chemins d'accès et des abreuvoirs.

L'EXPLOITATION EN BREF



Bio, pâturage tournant dynamique, mono-traite

Troupeau :

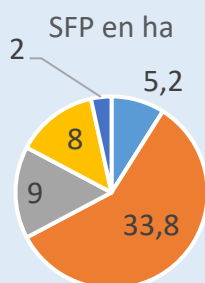
- 58 vaches laitières avec un tiers de Jersiaises et deux tiers de Prim Holstein, soit 87 UGB

Performances laitières :

- 4 000 l/VL/an
- 46,5 g/l de taux butyreux
- 36,7 g/l de taux protéique

Parcellaire :

- 58 ha de SAU



- PP
- PT
- Maïs ensilage
- Méteil fourrager
- Sorgho ensilage

Les parcelles sont quasiment toutes labourables et regroupées autour de l'exploitation. Possibilité de tout irriguer via un réseau collectif.

Main-d'œuvre :

- 1,2 UMO
- Emmanuel Cagnin et l'aide de ses enfants pendant les vacances scolaires.

AUTONOMIE PROTÉIQUE : **73 %**



TÉMOIGNAGE D'ÉLEVEUR



Emmanuel Cagnin

« Le pâturage tournant dynamique allié à la mono-traite pour une meilleure qualité de vie »

Emmanuel Cagnin
EARL Cagnin

Le pâturage est une technique qui permet d'obtenir de l'herbe riche en protéines et d'augmenter les rendements. Ce qui m'a permis d'être en autonomie protéique sur la période de pâturage. Cette technique permet de capter du carbone dans les sols et d'augmenter la biodiversité.

→ Ma technique

Les vaches changent de parc toutes les 12 heures

« Cette mise en place nécessite de bien réfléchir son découpage surtout quand il faut redécouper les parcs en saison de pousse de l'herbe. »

Parcourir le parcellaire régulièrement pour se rendre compte de la pousse de l'herbe sur les parcs

« je parcours mes parcelles toutes les semaines. »

Adapter les espèces en fonction de la granulométrie des sols, du climat et du type d'utilisation

« C'est un point important notamment si on veut garder une qualité d'herbe pâturée homogène sous l'effet du climat. Cela permet d'être plus serein face à la production laitière. Ces implantations de différentes prairies permettent d'enlever le stress de la repousse estivale. »

→ Le déclic

Le passage en bio

« Le pâturage tournant dynamique m'a paru le mieux adapté pour aller au bout de la démarche d'économie d'intrants et d'autonomies fourragère et protéique. En plus, j'ai la satisfaction de voir les animaux libres et dehors la majeure partie de l'année. »

→ Mon conseil

Se faire accompagner

« Se faire aider par un expert pour la mise en place et le suivi des parcelles et échanger avec des éleveurs qui pratiquent le pâturage tournant dynamique. Surtout pour moi qui ai complètement changé mon système je pratiquais peu le pâturage avant. »

→ Si c'était à refaire ?

Satisfait de la mise en place

« Je pense que c'est très bien adapté à mon système bas intrants. Au niveau travail, en période de pâturage, c'est dix minutes par jour. Je ne regrette rien ou peut-être de ne pas avoir commencé plus tôt. »



- 45 €/1 000 l

De charges d'aliments



LE REGARD DE

Carole Mérienne
Chambre d'agriculture de
la Haute Garonne

« La mise en place du pâturage tournant dynamique fut dans un premier temps expérimenté sur les génisses afin que l'éleveur apprenne la technique. Cela lui a permis par la suite d'être efficace sur le suivi des vaches laitières. C'est un grand pas en avant pour cette exploitation qui était en hors sol avec ration ensilage de maïs et d'herbe. La technicité de l'éleveur permet d'être à l'optimum quant à la production de l'herbe. Aujourd'hui, il faut continuer de progresser sur le système de pâturage et de défoliation pour une meilleure valorisation par les animaux afin d'obtenir plus de qualité et de quantité de lait.

De plus, il faut que nous approfondissions le choix des espèces et variétés implantées pour mieux optimiser l'ensemble du système fourrager entre fauche et pâturage, pour augmenter la quantité de protéines et d'énergie produite ».

COMBIEN CA COÛTE ?

Un coût d'implantation limité

La mise en place d'un pâturage tournant dynamique coûte en moyenne 100 € par hectare (clôture et abreuvoir compris).

Peu d'incidence sur le travail

Un peu de travail à la mise en place des clôtures et du réseau d'eau pour l'abreuvement. **Moins de travail au quotidien** sur la période de pâturage.

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)

73 %



Exploitation

22%



Région

1 %



France

4 %



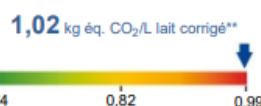
Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#)



EMPREINTE
CARBONE NETTE



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit

1 113

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

0,2

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke

48

kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique –
Cap Protéines

<https://bit.ly/CapProTem>



Le pâturage tournant dynamique – FIDOCL Conseil élevage

<https://cutt.ly/UVIVCCs>



Guides des mélanges prairiaux – AFPP

<https://afpp-asso.fr/guides-des-melanges-prairiaux>

Financier du volet élevage de Cap Protéines :



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de
l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Richard Gourmanel, Chambre
d'agriculture de la Haute-Garonne.

Relecture : Eric Bertrand, Institut de
l'élevage, et David de Goussencourt, AFPP

Crédit photos : Emmanuel Cagnin

*Remerciements à Carole Mérienne, Chambre
d'agriculture de la Haute-Garonne*

Septembre 2022